

Orientation future

Le *Partenariat mondial* n'écarte pas la possibilité d'élargir son action pour mener des activités de réduction des menaces dans d'autres pays. Plusieurs pays de l'ex-URSS se sont montrés intéressés à participer au *Partenariat* en qualité d'États bénéficiaires, et l'Ukraine a été officiellement accueillie à ce titre à la fin de 2004. Au-delà de l'ex-URSS, le *Partenariat* peut aussi servir de modèle pour la création de programmes similaires dans d'autres régions où l'évolution de la situation laisse entrevoir de nouvelles possibilités de mettre en place des projets de

coopération pour la réduction des risques et la non-prolifération. Il a été question de la Libye et de l'Irak à cet égard en 2004 pendant la présidence américaine du G8. Bien que certains pays aient entrepris des activités dans d'autres régions, les membres du G8 conviennent que les matières et l'expertise qui se trouvent en Russie et dans les autres pays issus de l'ex-URSS représentent toujours la menace la plus grave à la sécurité internationale et que ces pays conservent donc leur caractère prioritaire pour le *Partenariat mondial*.

Le G8 élargit son mandat

« Nous réaffirmons notre volonté de traiter le problème de la prolifération à l'échelle mondiale [...] Nous soutenons également des projets pour faire cesser à terme l'utilisation de combustible à uranium hautement enrichi dans les réacteurs de recherche dans le monde, sécuriser et enlever le combustible hautement enrichi frais et irradié, contrôler et sécuriser les sources radioactives, renforcer les contrôles des exportations et la sécurité des frontières, et renforcer la sécurité biologique. Nous utiliserons le *Partenariat mondial* pour coordonner nos efforts dans ces domaines. »

— Plan d'action du G8 sur la non-prolifération, Sea Island, Géorgie, 9 juin 2004

« Peu importe où vous habitez, le principe fondamental en matière de sécurité au XXI^e siècle devrait être la nécessité de prévenir la propagation ou l'utilisation d'armes nucléaires et d'autres armes de destruction massive. Pour accomplir cette mission, nous avons besoin de tous les outils dont nous disposons dans nos arsenaux collectifs. [...] Nous sommes engagés dans une course entre la coopération et la catastrophe. » [Traduction libre]

— Sénateur Sam Nunn, président et directeur général, Nuclear Threat Initiative, allocution à la Conférence internationale de l'Agence internationale de l'énergie atomique sur la sécurité nucléaire (« Global Directions for the Future »), Londres, 16 mars 2005